



Pro Infirmis  
Service Culture inclusive  
Schwarztorstrasse 32  
3007 Berne

www.cultureinclusive.ch  
kontakt@kulturinklusive.ch  
Téléphone 058 775 15 53

ORGANISATION

**pro infirmis**

Rencontre régionale dans le canton de Neuchâtel du Service Culture inclusive de Pro Infirmis, 30 janvier 2023

## Poser les bases d'un réseau culturel inclusif

**Que faut-il pour plus d'inclusion dans les institutions culturelles ? Ensemble, des auto-représentant-e-s en situation de handicap et des actrices et acteurs culturel-le-s ont cherché des réponses à cette question dans le cadre du projet Réseau Culture inclusive Neuchâtel. Leurs conclusions ont été discutées lors de la rencontre du réseau. Les personnes qui ont participé au projet désirent aller plus loin dans le développement d'un réseau cantonal.**

« Je pense que c'est seulement ensemble que nous pouvons rendre la culture plus intéressante », a déclaré Sébastien Kessler lors de la rencontre régionale du réseau le 30 janvier 2023, qui a eu lieu au Laténium – parc et musée d'archéologie à Hauterive (NE). Cette rencontre a conclu le projet Réseau Culture inclusive Neuchâtel que Sébastien Kessler, collaborateur d'[id-Geo](#) se déplaçant en fauteuil roulant, a accompagné en tant qu'œil extérieur. « Je pense qu'ensemble on peut se former, cela signifie que je peux apprendre mais aussi enseigner », explique-t-il. C'était l'objectif du projet : que les actrices et acteurs culturel-le-s et des auto-représentant-e-s en situation de handicap apprennent les unes et les uns des autres et, par leurs échanges, conçoivent une manière de rendre la culture inclusive. La rencontre visait à présenter les acquis du projet à un plus large public, à développer le réseau et à définir les prochaines étapes. Ce projet dans le [canton de Neuchâtel](#) (2022-2023) était l'un des trois [projets de réseau](#) lancés par le Service Culture inclusive de Pro Infirmis. Celui de [Suisse orientale](#) s'est terminé en 2022, et celui pour la [région de Zurich](#) s'achèvera en été 2023. Ils se basent tous sur le projet pilote mené au [Tessin](#) en 2020-2021.

Marc-Antoine Kaeser, directeur du Laténium et co-hôte de la rencontre d'une demi-journée, a prononcé quelques mots de bienvenue, en soulignant l'importance de l'inclusion des personnes en situation de handicap dans les institutions culturelles. Le [Laténium](#) est partenaire du label « Culture inclusive » et collabore depuis 2018 avec des personnes avec une singularité intellectuelle de la [Fondation Les Perce-Neige](#). Entre autres, ils et elles ont créé ensemble un guide en français facile à lire et à comprendre (FALC) pour l'exposition permanente.

### **Du temps et des mesures d'accessibilité pour une collaboration inclusive**

Les responsables du projet de réseau (Nicole Grieve, du Service Culture inclusive, Véronique Hermanjat d'id-Geo et Benjamin Nanchen du [Living Lab Handicap](#) (LLH de la HES-SO Valais-Wallis) ont présenté ce qui est nécessaire pour une collaboration à long terme entre les institutions culturelles et des personnes en situation de handicap. V. Hermanjat et B. Nanchen ont organisé et modéré les ateliers du projet sur mandat du Service Culture inclusive.

Il faut avant tout planifier et budgéter du temps et des mesures d'accessibilité. Du temps pour trouver des lieux accessibles pour les trois ateliers, par exemple. Du temps pour trouver les personnes participant au projet, et du temps pour apprendre à connaître leurs intérêts, leurs besoins et leurs compétences. Les mesures d'accessibilité comprennent entre autres l'accès sans obstacles pour les personnes à mobilité réduite, le FALC, le langage parlé complété (LPC), la mise à disposition d'accompagnant-e-s et la présentation des éléments visuels des activités. Comme les ateliers, la rencontre du 30 janvier était largement accessible aux quelque 90 participant-e-s du canton de Neuchâtel, qui avaient des besoins très divers. Le Service Culture inclusive présente [l'accessibilité du projet dans sa documentation](#).

20 actrices et acteurs culturel-le-s et 18 auto-représentant-e-s ont participé au projet de réseau. Ce groupe s'est réuni à trois reprises pour des ateliers entre septembre et novembre 2022. Après avoir appris à se connaître, les

participant-e-s ont discuté des raisons qui rendent nécessaire un réseau de culture inclusive et de la manière dont ce réseau doit être tissé. Le bilan était très positif : 90 % des personnes qui ont répondu au sondage ont déclaré être « satisfaites ou très satisfaites ». 95% disent désormais mieux comprendre les besoins et les compétences respectives.

De plus, toutes les personnes disent vouloir s'impliquer à l'avenir dans un réseau structuré. À cet effet, elles ont résumé leurs conclusions en 19 recommandations pour faire progresser l'inclusion dans les lieux culturels. Ces recommandations ont été présentées lors de la rencontre. Les participant-e-s – des personnes en situation de handicap, des représentant-e-s des institutions culturelles et des représentant-e-s des collectivités publiques - les ont discutées en petits groupes et classées par ordre de priorité.

### **Prochaines étapes vers le développement d'un réseau culturel durable**

Les résultats ont ensuite été partagés en plénum. Ils comportaient d'une part des mesures pour l'organisation du réseau : rédiger le cahier des charges (missions du réseau) et définir les valeurs et la structure ; identifier et mettre en relation les actrices et acteurs clés des domaines de la culture et du handicap qui seront les moteurs du réseau ; constituer un groupe de pilotage. D'autre part, les mesures prioritaires pour les activités du réseau sont les suivantes : communiquer les bonnes pratiques d'accessibilité universelle et les offres culturelles accessibles – par exemple sur une plateforme interactive ; mettre en place un accompagnement pour les actrices et acteurs de la culture et du handicap ; organiser les rencontres du réseau.

Durant la pause, les participant-e-s ont pu découvrir des exemples d'offres et de mesures d'accessibilité : des prestataires régionaux ont présenté leur offre, dont le [Bureau pour le langage simplifié de Pro Infirmis](#) et le [Service de conseil en construction sans obstacles de Pro Infirmis Jura-Neuchâtel](#). Par ailleurs, il y avait des visites guidées du musée en FALC par des expert-e-s de la fondation Les Perce-Neige et un atelier tactile et descriptif.

La prochaine étape consistera à transmettre les recommandations à la préposée à l'inclusion des personnes vivant avec un handicap du canton de Neuchâtel pour qu'elles soient intégrées à l'axe « Loisirs » du plan d'action de la loi sur l'inclusion et l'accompagnement des personnes vivant avec un handicap (LIInA). Le Service Culture inclusive transmettra aussi les recommandations au service de la culture du Canton, ainsi qu'à ceux des Villes de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds, qui ont soutenu le projet.

Le Service d'accompagnement et d'hébergement de l'adulte (SAHA) et le Service de la culture (SCNE) ont participé à la rencontre régionale, aussi par un financement. « Le réseau permet de faire évoluer le statu quo », estime Marie-Thérèse Bonadonna, cheffe du SCNE. « Je ne connais certes pas la réalité des personnes en situation de handicap, reconnaît-elle, mais j'ai commencé à apprendre avec ce projet. Nous continuerons de poursuivre le chemin de l'inclusion sur lequel nous nous sommes engagés. Si le chemin est long, nous le ferons ensemble », assure-t-elle.

Florence Nater, Conseillère d'État en charge du Département de l'emploi et de la cohésion sociale, a prononcé le discours de clôture. Selon elle, il est essentiel pour l'inclusion de donner la parole aux personnes en situation de handicap et d'être à l'écoute de leurs expériences – toutes différentes, mais toutes valables. « Grâce au projet de réseau, le Canton a récolté de nombreuses informations qui permettront de faire avancer l'inclusion. »

Afin de concrétiser la création du réseau culturel, le Service Culture inclusive organisera une rencontre au printemps avec les intéressé-e-s. Ensuite, il reviendra aux personnes sur place de mettre en place des structures durables. « Je pense que si on ne fait rien, s'il n'y a pas de réseau, il n'y aura pas de dialogue. Alors je n'irai pas au théâtre, au musée, à des festivals », souligne Sébastien Kessler, d'id-Geo. « Si je n'ai pas accès à la culture, vous ne verrez plus. C'est comme si je n'existais plus. Et on a tous envie d'exister, n'est-ce pas ? »